

## Communiqué de presse

---

**Samuel Couteleau**

In Extenso TCH

+ 33 (0) 2 51 80 18 70

[samuel.couteleau@inextenso.fr](mailto:samuel.couteleau@inextenso.fr)

**Florent Daniel**

In Extenso TCH

+ 33 (0) 2 51 80 18 71

[Florent.daniel@inextenso.fr](mailto:Florent.daniel@inextenso.fr)

**Anne-Laure Verrier**

CCI Nantes St-Nazaire

+ 33 (0) 2 40 17 21 39

[a.verrier@nantesstnazaire.cci.fr](mailto:a.verrier@nantesstnazaire.cci.fr)

*Plus de 150 acteurs de l'hôtellerie et du développement hôtelier de Bretagne et Pays de la Loire ont fait le déplacement ce jeudi 30 mars pour assister à la cinquième édition des « Tendances de l'Hôtellerie dans le Grand Ouest », événement co-organisé par la CCI Nantes-Saint-Nazaire et In Extenso Tourisme, Culture et Hôtellerie. Alors que le tourisme français est en pleine convalescence suite aux attentats de 2015 et 2016, hôteliers, promoteurs, investisseurs et institutionnels sont venus prendre connaissance du contexte globalement positif qui, paradoxalement, prévaut dans le Grand Ouest.*

### 2016, le parc hôtelier du Grand Ouest en léger recul

Le parc hôtelier de Bretagne et Pays de la Loire représentait près de 1 600 hôtels et un peu plus de 50 000 chambres au 1er janvier 2017. Pour 2016, la principale tendance à retenir réside dans son érosion. Certes, celle-ci est minime (-200 chambres), mais il s'agit d'une première depuis au moins cinq ans. Déjà en 2015, le ralentissement des créations d'hôtels avait provoqué une stagnation de l'offre. L'an passé, seuls trois nouveaux établissements ont vu le jour, tous en Bretagne : un hôtel Golden Tulip de 51 chambres à Douarnenez et deux hôtels 3 et 4 étoiles dans le centre-ville de Rennes : le Magic Hall (19 chambres) et l'hôtel Saint-Antoine Best Western Premier Collection (61 chambres).

Parallèlement, 38 hôtels et plus de 600 chambres ont disparu en 2016. Dans environ un tiers des cas, il s'agit de petits hôtels indépendants, souvent ruraux ou littoraux, qui ont connu une défaillance. Le deuxième motif de disparition réside dans les cessations volontaires d'activité, à l'occasion du départ en retraite d'exploitants hôteliers notamment. Au final, le parc hôtelier des Pays de la Loire est resté stable alors que celui de la Bretagne, où les disparitions d'hôtels indépendants sont plus nombreuses, a reculé de 1% en 2016.

Pour mieux comprendre les évolutions du parc hôtelier du Grand Ouest, In Extenso a présenté cette année sur analyse de la dynamique de croissance de l'offre selon les typologies de territoires, avec une mise en perspective nationale. Il en ressort les éléments suivants :

- Au cours des cinq dernières années, le parc hôtelier du Grand Ouest a connu une croissance de 0,4% par an en moyenne, très légèrement supérieure à la moyenne relevée en France métropolitaine (0,3%),
- Cette croissance a été largement influencée par les Pays de la Loire (0,9% par an), l'hôtellerie bretonne évoluant très peu en volume,
- Les grandes villes constituent le principal moteur de la croissance, que ce soit dans l'Ouest (1,2% par an) ou à l'échelle nationale (1,3%),
- Les villes moyennes du Grand Ouest se distinguent par une dynamique plus forte que dans le reste de la France (1,5% contre 0,5%). Cholet, Laval et Vannes se sont ainsi distinguées par le renforcement significatif de leur parc hôtelier depuis 2012 (croissance supérieure à 3% par an). A l'inverse, Saint-Nazaire a vu son offre de chambres reculer en moyenne de 1% par an sur la même période,
- Les zones rurales et stations littorales sont davantage à la peine dans le Grand Ouest, avec des reculs respectifs de -0,7% et -0,2% par an sur 2012-2017. Pour les zones rurales, seule la Vendée se distingue grâce à la dynamique que connaissent les environs des Herbiers et du Puy du Fou. Sur le littoral, seules Saint-Malo, Douarnenez et Pornichet ont véritablement vu leur parc hôtelier progresser sur cinq ans. A l'inverse, plusieurs stations s'appauvrissent : La Baule (parc de chambres en recul de 2,5% par an en moyenne depuis 2012),

Ce contraste entre les typologies de territoires illustre bien les problématiques du développement hôtelier, avec d'un côté la nécessité de maîtriser le développement hôtelier dans les grandes villes et, de l'autre, l'urgence à maintenir voire à faire progresser l'offre pour préserver la vocation touristique des destinations du Grand Ouest.

### Performances, l'hôtellerie française à la peine...mais pas partout !

L'hôtellerie française finit l'année 2016 avec une fréquentation et un chiffre d'affaires hébergement en baisse. Le recul est d'environ 2% pour l'occupation des hôtels et de 4% pour le chiffre d'affaires hébergement.

La moyenne française a été tirée vers le bas par la région parisienne et par la Côte d'Azur. Il est vrai que les événements dramatiques de la fin 2015 et de l'été 2016 ont impacté l'activité touristique de ces régions et les effets continuent de se faire sentir. En 2016, l'hôtellerie francilienne a vu son chiffre d'affaires hébergement chuter de plus de 13% et les hôteliers de la Côte d'Azur ont enregistré un recul de près de 5%.

A rebours de ces tendances, l'hôtellerie de la Province a retrouvé le chemin de la croissance. Le chiffre d'affaires hébergement, toutes catégories confondues à augmenter de près de 3%. La reprise concerne toutes les catégories même si on note une croissance plus marquée en montant en gamme.

### Retour à la croissance de l'hôtellerie du Grand Ouest

L'hôtellerie du Grand Ouest s'inscrit dans la tendance provinciale à un retour de la croissance. Elle l'accroît même puisque le chiffre d'affaires hébergement des hôtels du Grand Ouest est, en moyenne et toutes catégories confondues, en progression de près de 8%. Toutes les catégories sont concernées puisque la hausse du chiffre d'affaires s'échelonne de 5% pour l'hôtellerie super-économique à 14% pour l'hôtellerie de luxe.

Les établissements ont bénéficié d'un ensemble de facteurs ayant contribué à cette belle performance. Ainsi, le calendrier scolaire a été plutôt favorable à la région, ce qui, avec un mois de mai sans beaucoup de ponts, a stimulé la demande business. A cela s'est rajouté un été globalement ensoleillé qui a dynamisé la saison estivale. Le Grand Ouest a également bénéficié du climat anxieux sur l'Île-de-France et des réticences des clientèles touristiques françaises à partir vers les destinations courts séjours de l'Afrique du Nord.

Cette croissance, le Grand Ouest la doit aussi au dynamisme économique et touristique de ses grandes agglomérations. Nantes et Rennes ont ainsi enregistré des progressions très sensibles du chiffre d'affaires hébergement. De manière générale, les grandes agglomérations de l'Ouest s'affichent, dans quasiment toutes les catégories, comme des destinations leaders en matière de croissance du chiffre d'affaires hébergement.

Petit bémol à ces bons résultats de l'hôtellerie du Grand Ouest en 2016, ces croissances interviennent après plusieurs années difficiles. Les taux de croissance sont appréciables mais ne compensent pas encore les reculs enregistrés ces dernières années. De même, si les territoires du Grand Ouest affichent des progressions supérieures à la moyenne de la Province et à de nombreuses agglomérations, le niveau des performances et notamment des prix moyens restent encore en retrait par rapport au reste du marché.

### 2017 sous le signe du rebond

Après une année noire pour Paris et la Côte d'Azur, le bas de cycle a été atteint. Les derniers mois de l'année témoignent de ce rebond. Retour des clientèles affaires lié à un contexte économique en légère progression, année impaire laissant percevoir un calendrier événementiel favorable sont autant d'éléments qui vont consolider la dynamique à l'œuvre. Toutefois, les zones d'incertitudes prévalent toujours et ne sont pas moins nombreuses qu'en 2016 : Brexit, risque sécuritaire, économie encore fragile, un marché « loisir » à reconquérir, autant de facteurs de risques pour le tourisme français. Gageons que sans nouveaux attentats, une hausse significative des performances sera au rendez-vous cette année.

---

#### A propos de Deloitte

Deloitte fait référence à un ou plusieurs cabinets membres de Deloitte Touche Tohmatsu Limited, société de droit anglais (« private company limited by guarantee »), et à son réseau de cabinets membres constitués en entités indépendantes et juridiquement distinctes. Pour en savoir plus sur la structure légale de Deloitte Touche Tohmatsu Limited et de ses cabinets membres, consulter [www.deloitte.com/about](http://www.deloitte.com/about). En France, Deloitte SAS est le cabinet membre de Deloitte Touche Tohmatsu Limited, et les services professionnels sont rendus par ses filiales et ses affiliés.

## **A propos d'In Extenso**

In Extenso, entité du réseau Deloitte, est un acteur majeur de l'expertise comptable et des services professionnels pour les TPE-PME en France. Avec un réseau de plus de 4 700 collaborateurs et 220 agences réparties sur tout le territoire, In Extenso propose aux chefs d'entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et responsables d'associations un service professionnel complet, à tous les stades de la vie de leur entreprise et sur l'ensemble des domaines liés à la gestion de leur activité : comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, conseil social et paies, gestion du patrimoine, conseil en innovation-croissance, évaluation et sinistres, redressement d'entreprise, conseil en tourisme, culture et hôtellerie, transmission d'entreprise. In Extenso est l'interlocuteur privilégié de plus de 100 000 clients appartenant à tous les secteurs d'activité et a réalisé en 2015-2016 un chiffre d'affaires de 370 millions d'euros.

Pour en savoir plus, <http://www.inextenso.fr> et [reussir-au-quotidien.fr](http://reussir-au-quotidien.fr)